

A l'occasion de l'inauguration d'une salle de projection dans l'ancienne école du village de Caudières, en présence de Mme Hermeline Malherbe, présidente du conseil départemental, nous avons appris que les trois arbres de la courette de l'école allaient être abattus.

Ils rejoignent en cela tous les arbres centenaires dont les racines sont un obstacle pour la nouvelle dalle, aménagement absolument nécessaire et somptuaire au programme du maire, surtout dans cette période pré-électorale.



Caudières de Fenouillèdes : l'un des Tilleuls qui dérange le dallage de M. le Maire

Cet acharnement anti-nature qui de Perpignan à Rivesaltes, de Caudiès à Prades font vaciller notre patrimoine paysager est bien la preuve que le dérèglement climatique s'accompagne d'un dérèglement politique et nous remercions le poète pour la fable qu'il en tire :

Au pied d'un arbre élancé
Se tenait un grand débat.
Une hachette de rebut
Se vantait d'avoir rompu,
Mis à bas et dépecé
Un fort robuste olivier.

L'herminette s'exclama :
" Je fais bien mieux que cela !
Ce tilleul qui trône là,
Centenaire de surcroît,
Je gage que j'en aurai
Trente stères premier choix."

L'herminette est fort bavarde,
Dispendieuse et importune,
Destructrice sans égards,
Tronc et branches tout à plat.

Derechef, elle s'élance,
Sa lame entre dans la danse;
Elle se plante dans l'écorce,
Tranchant de toutes ses forces...

L'histoire s'arrête là,
Car - oyez ce qu'il arriva -
L'herminette se brisa.
Divisée, presque expirante
Peu nous chaut qu'elle ne se vante !

O tilleul, droit, fort, centenaire
Seuil du Savoir et de l'Etude,
Que ton ombrage somptueux,
Pour longtemps nous rende heureux,
Insouciants de notre humaine finitude !

Claude Ferrer